

Ombret-Rausa

Chapitre 6 – Activités associatives et sportives

Section 6.1 – Clubs récréatifs

Article 6.1.1 – Excursions

Le curé rassemblait ses ouailles et les emmenait en pèlerinages à Banneux, à Maredsous, à Horion-Hozémont pour demander de l'aide à l'Enfant-



Jésus de Prague, à Notre Dame de Lourdes, etc.

La gérante du magasin COOP, Jeanne Plumier-Désir, rassemblait les coopérateurs et les sympathisants et organisait les



dîners dits des pensionnés. Julie Corbay cuisinait, Jeanne mimait parfaitement Dalida et d'autres racontaient des blagues. Le succès de cette activité a ensuite diminué pour diverses raisons dont la principale est l'évolution de la vie en société.

Jeanne Désir organisait aussi de joyeuses excursions, l'objectif principal était festif. Dans les années 1950 et 1960, les destinations étaient assez proches : la cascade artificielle de Coö, le Zoo d'Anvers, les Florales gantoises, Dinant et les traditionnelles escapades sur les bateaux-mouches 'Touriste' fabriqués dans les années 1880 à Ombret pour l'exposition universelle de Paris en 1889, La Roche-en-Ardenne et le domaine Floréal qui était alors le Centre de Vacances ouvrières pour les affiliés à la FGTB, les Ascenseurs hydrauliques sur le canal du Centre à La-Louvière etc.



Article 6.1.2 – Les salles



Deux dramatiques wallonnes se concurrençaient très cordialement et tous les Ombretois attendaient impatiemment de pouvoir assister aux 'concerts' dans les deux salles car la télévision n'asservissait pas encore les citoyens.

L'une de tendance catholique donnait ses représentations au 'Cercle catholique', bâtiment de l'ancienne école catholique¹.

La seconde dramatique jouait dans la salle située au milieu de la Côte d'Ombret et qui a appartenu successivement aux familles Mangelschot, Odette Gérardon, Sornin, Mayeur et bien d'autres². Les représentations honoraient le wallon, langue véhiculaire de l'époque. Un exemple de chanson est reproduit ci-après avec traduction littérale :

Troisième acte

Chant 20

Lorent – C'est tout vu, c'est moi qui suis le chef

Quand je dois parler, il faut qu'on se taise

Et je veux que l'on m'écoute tout de suite !

Félicité – Oh Monsieur !

Mais moi, je vous répondrai à cela

Que je ne veux pas m'en laisser imposer

Et que vous allez en voir des belles

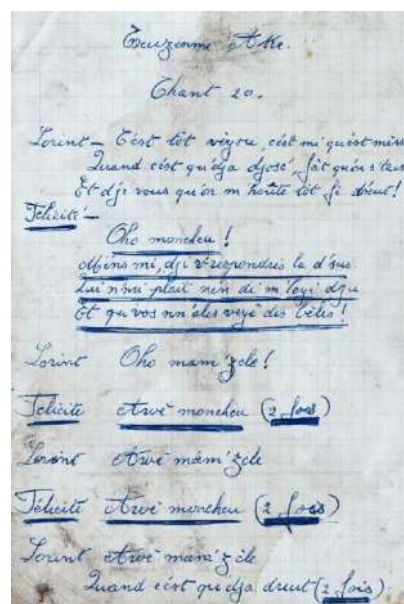
Lorent – Oh mademoiselle

Félicité – Oh monsieur (2x)

Lorent – Oui mademoiselle

Félicité – Oui monsieur (2x)

Lorent – Oui mademoiselle quand c'est que j'ai raison (2x)



Deux autres salles accueilleraient occasionnellement des activités.

L'une était située au-dessus de la COOP. Des ateliers de couture y ont été organisés par 'Les Femmes prévoyantes', parfois le cercle horticole s'y réunissait, le comité scolaire y préparait la Saint-Nicolas, les cadeaux étant achetés au 'Phare', grand magasin de la COOP, Place Saint-Lambert à Liège.

Une autre salle se situait à l'arrière du Café de la Marine, quelques thés dansants y ont été planifiés et aussi certains bals de la fête à Ombret.

Les locaux scolaires ont servi généralement pour des activités plus officielles.

La salle 'Grandfils', située à l'arrière des écoles communales, est un ancien dortoir militaire que l'Association de Parents a été démonter dans une caserne occupée par l'armée belge à Brand³, il y a quelque 50 ans. L'enveloppe, sans les chambres, a été réassemblée et l'intérieur aménagé en une grande salle. L'érection de cette salle a été rendue possible grâce aux interventions de Francis Grandfils, jeune chirurgien dévoué à la cause ombretoise.

¹ Salle actuellement affectée à la mise en forme physique

² Bâtiment actuellement aménagé en appartements

³ Village voisin d'Aix-la-Chapelle à son est-sud-est

L'affiche reprise ci-dessous annonce une présentation spéciale organisée à l'occasion de la libération, les titres sont patriotiques.



Madame Lagasse (ou laguësse) = la pie

FASSE ROUTE ET BONNE VOYE, fausse route et bonne voie

Section 6.2 – Fancy-fairs et fêtes de quartier

Dans les années 1970/1980, une grande fancy-fair était organisée pour récolter les fonds nécessaires à l'organisation de la Saint-Nicolas et au séjour en classes de neige des élèves de l'école.

Je me souviens, notamment, du jeune Frédéric François qui était venu enflammer le grand chapiteau avec 'Je suis rital et je le reste' sous les regards admiratifs de jeunes Ombretoises dont certaines d'origine italienne. Le budget dépassait le demi-million de francs.

Différents jeux étaient organisés dont la course en sac.

Des baraques étaient dressées dans la cour de l'école.

Dans l'une, Jean Haidon, trésorier perpétuel du Cercle horticole, y tenait une tombola dont les lots étaient évidemment des **fleurs**.

La famille Godefroid y tenait un **tir**. Un jour, un incident se produisit, Albert Renard avait malheureusement déclenché involontairement un tir lors d'une manipulation de la carabine qu'il tenait en mains, le plomb alla se loger dans le ventre du fils Godefroid qui distribuait les munitions. Les **frites** de Julie Corbay avaient un succès fou. La friterie (friture à l'époque) était une petite caravane qui était déplacée un peu partout où une fête était organisée, par exemple, à la fête de Ponthier et du Baligant. Elle sortait une ultime fois, avant d'être rangée pour l'hiver, le dernier dimanche de septembre, sur la place communale devant l'église pour la traditionnelle fête à Ombret.

Chaque quartier avait, en effet, sa fête et ses endroits où on servait discrètement '*dès p'tits pèckèts*' ; la route était souvent plus longue au retour qu'à l'aller !

Après la guerre, l'ennemi était souvent tiré en dérision lors de ces fêtes de quartier. Par exemple, on pouvait admirer Hitler (représenté par Clajot) pendu au puits du village.

Autrefois, les **mardis gras**, les enfants se déguisaient en adultes, les riches en pauvres, les maîtres en esclaves, etc. Cela permettait à toutes les classes sociales de se mélanger et de faire la fête. Des défilés et des bals de masqués étaient organisés.

Les enfants toquaient aux portes pour obtenir : une friandise en disant : « *eun brokète à l'chimineye* »⁴.

Il s'agissait donc d'une broche (baguette taillée en pointe) sur laquelle on enfilait une tranche de lard, de pain, de boudin que l'on faisait griller dans l'âtre en rentrant à la maison. La tradition persiste dans certaines écoles mais sous forme encadrée compte tenu de la crainte de laisser les enfants se balader seuls.



⁴ Textuellement : une brochette à la cheminée

Section 6.3 – Groupements culturels

Article 6.3.1 – Cercle horticole

Le Cercle royal horticole d'Ombret a donc plus de cinquante ans d'existence ininterrompue puisqu'il peut être qualifié de royal. La carte de membre de Charles Limet (signée par Florent Limet en 1) est reprise ci-contre, elle date de 1920.



Divers présidents se sont succédés, notamment Marcel Beaujean. La cheville ouvrière, secrétaire et trésorier, a été pendant longtemps Jean Haidon.

Le Cercle horticole organisait des conférences sur des points particuliers du bon jardinage. Le conférencier le plus habituel était Jean Fouarge de Hermalle. Il était professeur à l'école d'horticulture de Liège, il y avait aussi fréquemment son père Émile, directeur de la même école et Marcel Beaujean.

Les Cercles de Hermalle et Ombret ont fusionné car les activités devenaient de plus en plus difficiles à organiser et les jardins mutaient en pelouses. Les conférences mensuelles pouvaient ainsi être organisées alternativement à Hermalle et à Ombret.

Finalement, il y a quelque 10 ans, les deux Cercles ont cessé leurs activités, les anciens disparaissant ou ne s'adaptant pas à l'évolution et la relève était quasi inexistante. Au cours des derniers moments, il n'y avait plus que Jean Fouarge pour tout gérer mais il prenait de l'âge. Peut-être que la tendance du retour à une consommation de produits de proximité et au développement de la permaculture pourront redonner vie à de telles associations de jardiniers.

Les conférences à Ombret se tenaient souvent dans une classe de l'école, parfois dans la salle de la COOP.

Article 6.3.2 – Chorale

Fina Limet était la cheville ouvrière de la chorale de l'église. Elle surmontait tous les autres membres par ses vocalises de l'alléluia, notamment Mmes Irma Sarto et Spirlet.

Certaines méchantes langues racontent que le curé, féru d'archéologie, Jean Thill arrêta la chorale quand elle maltraitait honteusement le chant !

D'autres méchantes « agesses » rapportent Marcel Michel, qui tenait l'harmonium, meublait les temps morts en jouant, par exemple 'Étoiles des Neiges'.

Article 6.3.3 - Cinéma

Après la guerre, le cinéma avait beaucoup de succès car les petits écrans n'existaient pas encore. Il n'y avait toutefois pas de salle dédiée au cinéma à Ombret. C'était le Cercle catholique qui organisait une séance par semaine en faisant appel à un opérateur ambulant, en l'occurrence, semble-t-il, l'instituteur Humblet de Vieux-Waleffe et un certain Pol de Huy.

Article 6.3.4 - Associations culturelles

Par exemple « L'Ouvroir » :



OMBRET 1915 - "OUVROIR" - était une école de couture où la principale occupation était les oeuvres scolaires (St.Nicolas)

"OUVROIR" c'était chez Joséphine Lohest, a coté de l'école. (Maison Laurent Delvaux).

Ces activités étaient dirigées par Madame NYSTEN qui habitait au Ry-de-Mer (à gauche sur la photo)

RECONNUES SUR LA PHOTO: - Mme Nysten - Albine Collignon - Adolphine Leruth - Léontine Adam - Joséphine Limet - Emma Delvaux - Jeanne et Marie, filles de Lucien Rorive habitant au Fond'Oxhe.

Rosa et Eva, filles de Charles Limet (dit Charles le boucher)
Augusta, épouse Mossoux

Article 6.3.5 - Fanfare

La seule information sur la fanfare que j'ai obtenue est une photo du fanion 'Les Echos d'Ombret'. Dans la lyre, comprise entre deux dates 1879 et 1881, les deux activités majeures d'Ombret y sont évoquées ; le moulin par une roue à aubes et le chantier naval par un bateau à voiles.



Article 6.3.6 – Radio Ombret

Peu d'informations, si ce n'est cette carte postale, le nom de la station ON6BJ qui est inscrit sur une représentation du socle de la statue de Zénobe Gramme qui se trouve près du pont de Fragnée.

Une carte postale définit le Code QSO 146, modulation d'amplitudes 3,5 MHz. Gestionnaire : Jacki BAUDUIN, Grand-Route, 154, Ombret-Rausa

QSO. Nbr. <u>146</u>	
Vy glad to confirm our <u>QW. AM. SSB. QSO.</u>	
on <u>21.04.71</u> at <u>17.00</u> GMT	
UR <u>3.5</u> MHZ SIGS RST <u>59</u>	
RX	
TX <u>Branscotte OM 100 W 829^B PA</u>	
ANT <u>Windom</u>	
REMARKS <u>Merci pour ce bon QSO</u>	
<u>et au plaisir de travailler</u>	
PSE TNX QSL <u>Via Bureau</u>	
MNI TNX QSO DR OM <u>Paul</u>	
HPE CUAGN VY 73 FROM <u>Jacki</u>	

ON6BJ
 JACKI BAUDUIN
 Grand Route, 154
 4142 OMBRET-RAUSA Belgium
 TEL. 085/327.67

TO RADIO **F8NC**

P.O. BOX 634 BRUXELLES, BELGIUM



Section 6.4 – Activités sportives

Article 6.4.1 – Introduction

Ombret a été, sans doute, une terre prédestinée aux exploits sportifs si on en croit la légende de Sainte-Ode. Au 9^{ème} siècle, la grande dame aurait lancé son bâton pastoral⁵ depuis la Pierre Falhotte, sur les Communes, jusqu'à l'endroit où sera construite son église à Amay, soit à une distance de 1,6 km, belle exploit⁶ ! Le geste étant tellement puissant que l'empreinte de son pied est encore visible dans le poudingue de la pierre 'Falihou ».

Les premières équipes de football jouaient sur un terrain entouré d'un vélodrome, l'ensemble était situé sur les Communes à un endroit qui continue actuellement à être classé 'zone d'intérêt communautaire' au plan communal d'urbanisme.

Pendant la seconde guerre, le curé organisait une équipe de football qui jouait dans la propriété de la famille Rappe qui exploitait la ferme de Hottine. Je me souviens du curé qui, lui-même, en longue soutane, muni d'un sceau de chaux et d'une la brosse, traçait les limites, certains dimanches assez approximativement.

Article 6.4.2 – Football

Plus tard, le cantonnier-fossoyeur Vanoverbeek, a pris en charge l'équipe amateur « Football Club Ombret » qui, dans un premier temps, a joué sur un terrain situé dans la campagne d'Amay près de la centrale électrique et de la céramique.

En 1963, au moment où l'armée, le 4 Génie, a acquis les terrains pour en faire un camp d'entraînement, l'équipe a alors joué aux Paireuses, sur un terrain situé au bout de la rue Des Sports, rue des Genêts.



OMBRET 1914: L'EQUIPE DE FOOTBAL



Football Club Ombret; ~1977

Gilbert
Vanoverbeek

⁵ Le bâton est représenté sur son sarcophage qui a sa place dans la collégiale d'Amay. Ce bâton avec une simple crosse transversale, en forme de T souvent nommé en grec Tau.

⁶ Dans 'liber memorialiste, le curé écrit avec plus de retenue : Ste Ode aurait dû avoir un bras puissant'.

Article 6.4.3 – Basketball

Les Gaulois ont joué longtemps dans la cour de l'école d'Ombret. Ils ont débuté en 1970 avec une l'équipe de jeunes Ombretois représentée ci-contre.

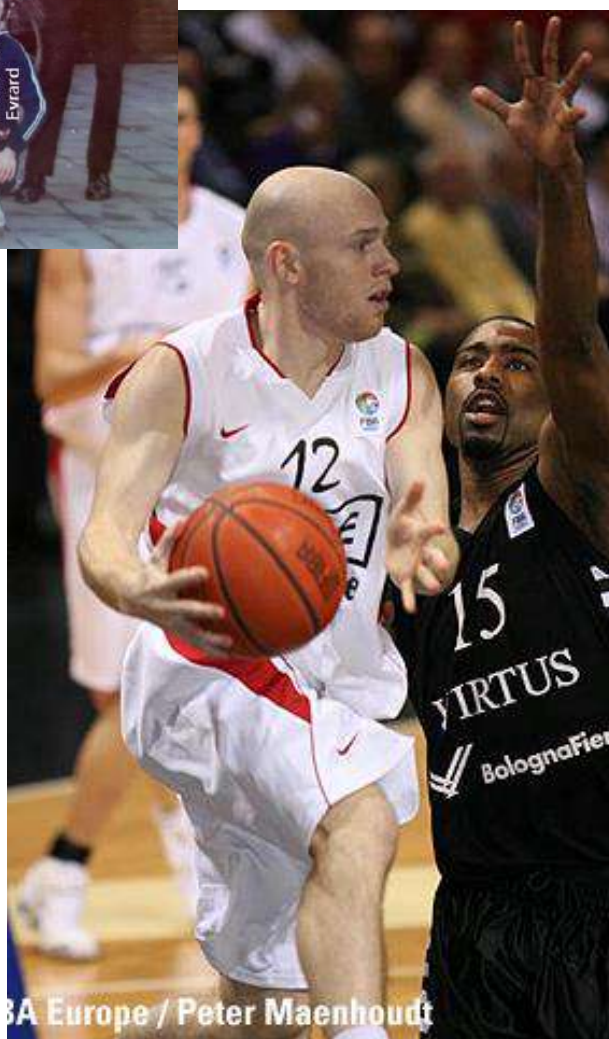


Les Gaulois ont catapulté vers les

plus hautes sphères du basket, un de ses joueurs qui y a fait ses premières armes après son père. **Lionel Bosco** a joué dans plusieurs équipes de la première division belge⁷. Il a également été repris dans l'équipe nationale, il a notamment joué lors de l'Euro Basket de 2015 contre la Grèce. Il occupait généralement le poste de meneur. Actuellement, il est l'entraîneur de Liège Basket.

Les installations de l'école d'Ombret étant devenues inadaptées à la modernité, l'équipe a déménagé au Hall des Sports d'Amay.

Ses statuts ont dû s'adapter à l'évolution de la



modernité. En septembre 2008, ils ont opté pour un statut d'A. S. B. L. avec la dénomination 'Basket Club Gaulois Ombret', son siège était le Hall des Sports d'Amay. Actuellement, il est transféré rue Basse-Marquet 101 à Saint-Georges.

⁷ Appelée depuis peu BNXT League, qui associe les compétitions Belge et Néerlandaise

Article 6.4.4 - Handball

Les photos ci-contre montrent qu'il y avait une équipe de handball dès 1930.



JOUEURS D'OMBRET: GUSTAVE ET LEON VITOUX, MAURICE, MARCEL ET RENE LIMET
DE HERMAILLER/HUY: JEAN WILLIQUET, MAURICE SONVAUX, ALBERT DELAY
D'AMAY: JOSEPH PARMENTIER ET LOUIS ROBERT
AUSSI SUR LES PHOTOS: ALBERTE ET JEAN LIMET - ROGER PIRET -

Après la seconde guerre, l'équipe a performé à Amay.



Article 6.4.5 – Cyclisme

Il y a eu une piste de vélodrome sur les Communes, autour d'un terrain de football. Ce fait s'est complètement estompé dans les mémoires.

Vers 1955 et quelques années après, des courses sur routes ont été organisées. Un premier circuit partait des écoles d'Ombret, continuait par les Forges, gagnait le Fond d'Oxhe, montait vers les Communes et retournait à l'école par la Xhavée. Un second circuit, de quelque 15 km, suivait le même itinéraire jusqu'au Fond d'Oxhe, continuait jusqu'à Rausa, descendait vers La Neuville-sous-Huy et terminait sa boucle aux écoles d'Ombret.

Les principaux coureurs ombretois étaient Louis Renard (frère de Jean), Pierre Piret, Guy Mignon, Marcel Jacobs et Albert Vanaken.

Entre 1971 et 1974, des courses sur prairie ont été organisées sur les Communes dans les prés du fermier local (Corneau).

En 1974-1976, une équipe « Jeunes Cyclistes Ombretois » a été formée, parmi les membres : Serge Jacobs (fils de Marcel), Alain Renard (fils de Louis) et Jean-Louis Mignon (frère cadet de Louis).

Vers 1985, des courses ont été organisées pendant quelques années à Ponthier lors de la fête de quartier. Le petit circuit partait de Ponthier (Grand-Route) et arrivait au Ry-de-Mer, il revenait en empruntant la desserte le long de la RN 90. Ce circuit était parcouru 30 fois (soit ~48 km). Ces courses étaient organisées par Guy Mignon dans le cadre de l'Entente cycliste de Wallonie et par Émile Guilmet dans la catégorie

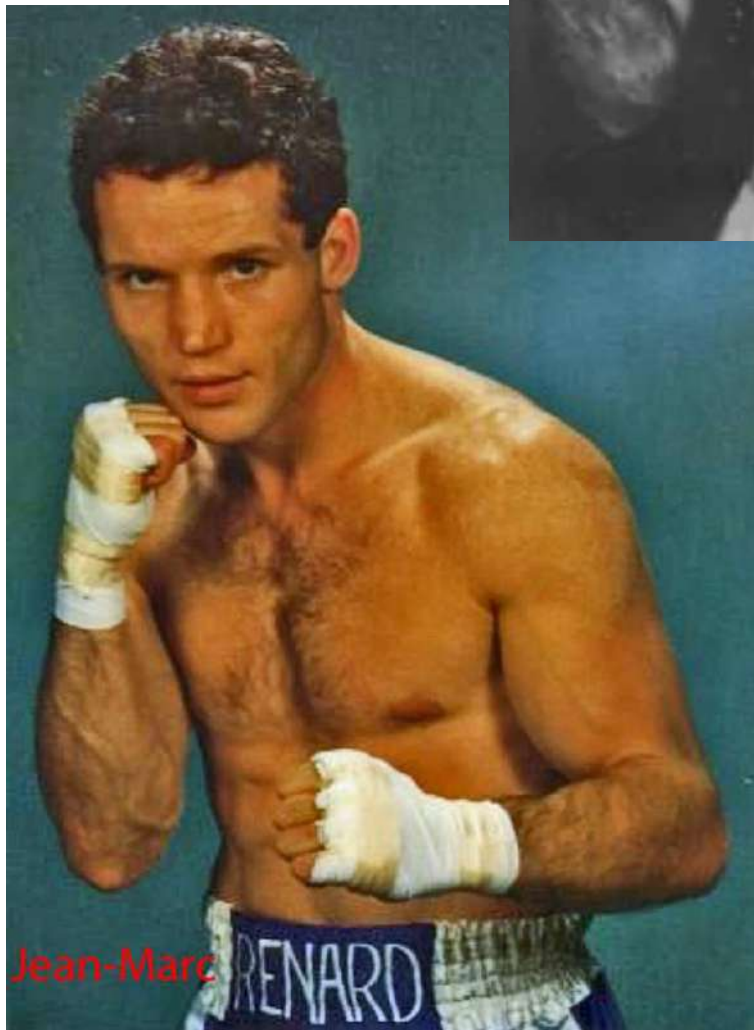


cyclosportive. Les coureurs ombretois de l'époque étaient notamment Jean-Louis Mignon, Marcel Backelans, Roger Vanaken, Alain Renard.

Article 6.4.6 – Boxe

Ombret a connu deux boxeurs célèbres, Jean Renard et son fils Jean-Marc.

Jean Renard, poids coq puis plume, 79 combats, 53 victoires, 21 défaites et 5 nuls. Il fut de nombreuses fois champion de Belgique entre 1952 et 1960, et 17^{ème} aux JO de Helsinki en 1952.



Son fils **Jean-Marc** est quelque peu plus célèbre : 45 combats, 40 victoires, 4 défaites et 1 nul en 10 ans de carrière de 1980 à 1989. Il a obtenu six fois la couronne de champion d'Europe. Sa défaite par KO sur uppercut lors d'un championnat du monde a mis fin à sa carrière héroïque, principalement parce qu'il souffrait trop de mains cassées à plusieurs reprises.

Article 6.4.7 – Aéromodélisme

L'aéromodélisme est un sport moins mis en évidence par les médias que d'autres. Il requiert pourtant de nombreuses qualités : aptitude à perfectionner les modèles que l'on peut acheter dans le commerce pour les rendre plus performant, excellentes connaissances en mécanique et en radio, maîtrise complète du stress de la compétition, parfait esprit d'équipe, excellente lecture de l'aérologie⁸ pour prévoir les courants ascendants.

À force d'entraînements et de compétitions, un Ombretois est arrivé au sommet d'une des disciplines de l'aéromodélisme, sans doute la plus complète qui comporte trois épreuves différentes : durée de vol, distance et vitesse. **Denis Duchesne**⁹ a notamment gagné, en Israël, le **championnat du Monde en 1993** dans la catégorie F3B alors qu'il n'était âgé que de 24 ans. Il a également été vice-champion l'année 1995, en Roumanie. A ce jour, Denis a participé à 15 championnats du monde, il a été 26 fois champion de Belgique. Denis a donc été un champion exceptionnel en titres et durée.

Les planeurs (donc aéronefs sans moteur) de compétition de classe F3B sont conçus pour des vols thermiques (flux d'air ascendants atmosphériques) de durée, de vitesse et de distance. Ils sont lancés à l'aide de treuil électriques et téléguidés par liaisons hertziennes (radio). La portance de ces planeurs est due à des forces aérodynamiques agissant sur des surfaces fixes (les ailes ne peuvent pas se mouvoir par rapport au fuselage). L'aire maximum des ailes doit être inférieure à 150 dm², la masse maximale (de l'engin) inférieure à 5 kg et la charge alaire¹⁰ comprise entre 12 et 75 g/dm².

En championnat du monde, chaque compétiteur a droit à 5 manches des 3 épreuves.

Le planeur utilisé par Denis Duchesne était un 'Ellipse' 1.



⁸ Science qui étudie les phénomènes barométriques et thermiques de l'atmosphère

⁹ Fils d'Odette Maréchal, veuve de Raymond Duchesne, qui a grandement collaboré à cette publication sur notre village

¹⁰ Masse que supporte les ailes par unité de surface

Championnat du Monde F3B 1993

DUCHESNE :

Du bois dont on fait les grands champions !

L. Michelet (Nikon)

C'est en août dernier en Israël, à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de l'Aéro-Club national, que s'est déroulé le 9^{ème} championnat du Monde de planeurs F3B, dans des conditions météorologiques vraiment parfaites comme on pouvait s'y attendre. Retenons que pour la première fois c'est un planeur du commerce, l'El-lipse 1 du tchèque Jaro Müller qui remporte le titre, aux mains d'un jeune pilote belge de 24 ans, Denis Duchesne (qui s'était déjà

Israël, terre promise des modélistes ?

La fédération d'aéromodélisme israélienne compte environ 4000 licenciés. Or, le pays compte 4 millions d'habitants seulement.

A titre de comparaison, en France, pour avoir un même taux d'aéromodélistes, il faudrait que la FFAM puisse s'enorgueillir de 57 000 licenciés environ. On en est encore loin, même si avec plus de 18 200 licenciés notre fédération se porte plutôt bien, mais plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène.

Tout d'abord, l'aviation a toujours eu un rôle extrêmement important dans l'histoire d'Israël, à tel point que l'aéro-club national a été créé bien avant 1948. Sans parler, bien sûr, de l'aviation militaire qui est l'une des plus puissantes du monde.

D'autre part, le modélisme est une activité pour les jeunes subventionnée par l'état. Il suffit d'avoir visité le local du club de Raamanda (la ville la plus proche du site des championnats) pour se rendre compte des moyens dont il dispose. Il s'agit d'un pavillon en centre ville, avec une salle de lecture, deux grandes salles de construction, une pièce remplie de tours et de fraiseuses (avec des postes de RCM au mur, ce qui fait toujours plaisir à voir) et enfin une pièce stock de balles pleines à crasser.

Cl.	Nom	Pays	Points
1	Denis Duchesne	BEL	14591,20
2	Joe Wurtz	USA	14506,00
3	Klaus Kowalski	GER	14501,30
4	Nic Wright	GBR	14493,20
5	Reinhard Liese	GER	14471,60
6	Peter Kowalski	GER	14351,50
7	Gunther Aichholzer	AUT	14269,10
8	Jeroen Smits	NED	14215,70
9	Thomas Kuebler	SUI	14191,30
10	Randy Spencer	USA	14150,30
11	David Charles	GBR	14139,40
12	Daryl Perkins	USA	14110,00
13	Mathias Ebner	AUT	14031,90
14	Larry Jolly	USA	13927,50
15	Peter Hoffman	AUT	13920,80
16	Paolo Casadei	ITA	13799,00
17	Frits D. Duyvis	NED	13768,10
18	Rudolf Binkert	SUI	13749,10
19	Marc Serny	FRA	13737,10
20	Daniela Amici	ITA	13640,20
21	Mario Scolari	ARG	13635,20
22	Janos Horvath	HUN	13629,80
23	Endre Vorosh	HUN	13570,30
24	Kfir Binyamin	ISR	13456,90
25	Davide Spadoni	ITA	13449,70
26	Andras Szeri	HUN	13432,50
27	Stephen Haley	GBR	13387,00
28	Kurt Steiner	SUI	13369,30
29	Eddy Van Praag	BEL	13360,60
30	Trond Olsen	NOR	13264,10
31	Martial Legou	FRA	13090,30
32	Guy Hufkens	BEL	12945,90
33	Espen Torp	NOR	12895,90
34	Luc Evéyling	LUX	12843,60
35	Atle Ravndal	NOR	12822,40
36	Gérard Kieffer	FRA	12782,10
37	Erny Mattiussi	LUX	12777,90
38	Dani Kerner	ISR	12424,50
39	John Monk	RSA	12326,80
40	Alberto Romanut	ARG	12056,30
41	Miguel Casares	ESP	12021,70

Championnat du monde 1993 en Israël

Article 6.4.8 - motocycliste

Un trial a aussi été organisé au Fond d'Oxhe dans les années 1970. Un des jeunes acharnés qui y a participé est devenu célèbre par la suite dans une tout autre discipline, il s'agit du vainqueur de l'Eurovision Jean Vallée.

Paul Maréchal, garagiste passionné de sports mécaniques aimait intéresser les jeunes à son sport favori.



Article 6.4.9 – Quilles

On jouait aux quilles rue du Centre (actuellement des Prisonniers politiques) sous les ateliers Dengis. Parfois, on jouait aussi, semble-t-il, chez Joseph Renkin dans le Fond-d'Oxhe.

Les quilles et le boulet de l'époque étaient en bois, la quille centrale était plus grande.

La boisson aidant, les discussions pouvaient devenir violentes. Alexandre Fouarge avait été victime d'un boulet ayant, pour une raison inconnue, été dévié de la direction des quilles.



Article 6.4.10 – Natation

La Meuse était peu polluée, ses berges en pente douce. Il était aisé d'y apprendre à nager.

Ci-contre, deux naïades ombretoises en compagnie de leur mentor respectif

OMBRET des années 30. Lili & Achille Rorive. La leçon de natation.



Article 6.4.11 – Pêche

Des concours de pêche étaient organisés, principalement lors de la fête à Ombret.



Fête à Ombret, concours de pêche